



Arcat est une association

Loi de 1901.

94-102, rue de Buzenval,

75020 Paris.

Téléphone : 01 44 93 29 29.

Fax : 01 44 93 29 30.

Délégation générale

du Groupe SOS :

379, avenue du Président-Wilson,

93210 La Plaine-Saint-Denis.

Téléphone : 01 55 87 55 55.

Fax : 01 87 55 55 35.

Le Groupe SOS se compose

de cinq associations :

SOS Drogue International,

SOS Habitat et Soins,

SOS Insertion et Alternatives,

Arcat, JCLT.

Il rassemble aujourd'hui près

de 1500 salariés et 100 centres

sanitaires et sociaux

et structures d'insertion.

[www.groupe-sos.org](http://www.groupe-sos.org)



## « Ensemble, cultivons notre solidarité. »

L'entreprise ne se résume pas seulement à une unité économique dont l'activité fondamentale réside dans la production de biens ou de services.

Une entreprise se compose également – comment l'occulter ? – d'hommes et de femmes qui travaillent ensemble

et nouent des relations.

On peut très bien choisir de traverser sa carrière sans jamais entrevoir son voisin, sans l'écouter, se résigner à le croiser sans jamais le rencontrer. On peut au contraire, en fonction de sa sensibilité, de son expérience, exercer sa solidarité dans le cadre de l'entreprise et prêter une attention

particulière à ce collègue en difficulté, soutenir celui-ci atteint d'une maladie grave, aider celui-là frappé d'un handicap... Quelle que soit sa responsabilité, son statut, chaque salarié peut prendre l'autre en compte avec ses particularités et ses différences. A bien y regarder, les occasions de manifester un peu d'humanité sur le lieu de travail ne manquent pas, et souvent de simples attitudes peuvent conduire à un meilleur épanouissement des uns et des autres. Respecter son homologue quelle que soit son origine ou sa couleur, son sexe ou ses orientations sexuelles, sa religion ou ses opinions philosophiques, sa nationalité ou son origine sociale : autant de règles citoyennes indispensables à la bonne marche d'une structure organisée en collectivité.

Si dès 1995 l'association Arcat s'est dotée d'un secteur spécifique de prévention en entreprise, c'est que l'épidémie de sida nous a enseigné combien la

stigmatisation, la discrimination, l'exclusion parfois, pouvaient engendrer leur lot de souffrances et d'angoisses. Comment imaginer ne pas tirer les leçons d'une telle tragédie et modifier durablement les rapports humains partout, y compris

sur le lieu de travail ? L'entreprise, lieu de vie et d'échanges particulier, doit pouvoir aujourd'hui offrir un environnement accueillant et épanouissant à l'ensemble d'entre nous, sans préjugés ni faux-semblants.

Alors ensemble, construisons l'entreprise de demain en cultivant notre solidarité. Ceci est de notre responsabilité à tous, ceci est notre devoir.

**Yan Fournet,**  
responsable

des actions en entreprise

Arcat

Tél. : 01 44 93 29 21.



# Le 1<sup>er</sup> décembre Un rendez-vous à ne pas manquer

## Des sets gagnants

Chaque année, le secteur « actions en entreprise » d'Arcat propose au monde du travail de se mobiliser autour d'un projet original susceptible de rassembler le plus grand nombre. Et fait curieux, dans cette ère de sous médiatisation de l'épidémie, à l'heure même où le Sidaction enregistre chaque année une baisse un peu plus significative de ses dons (à l'instar du Téléthon par exemple), de plus en plus d'entreprises nous rejoignent à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida. Ainsi, pour la sixième année consécutive, les sets de table de prévention du secteur « actions en entreprise » d'Arcat ont envahi les plateaux-repas de plusieurs dizaines d'entreprises françaises le 1<sup>er</sup> décembre dernier. Fait nouveau : les 100 000 exemplaires de l'édition 2003 ont été diffusés un peu partout en France, de Lille à Marseille (1), et jamais la mobilisation de nos partenaires n'aura été aussi importante.

Eurest par exemple, notre principal collaborateur en matière de restauration collective, a sollicité cette année l'ensemble de son réseau national. L'entreprise Bouygues Telecom a, quant à elle, réalisé l'opération sur tous ses sites français pour la deuxième année consécutive. Citons également la société Scor qui avait bien voulu être la première à expérimenter

**S'il est vrai que le sida ne fait plus depuis longtemps la une des journaux, que les rubans rouges ne décorent plus que les bas-fonds de nos armoires, la Journée mondiale de lutte contre le sida nous offre à tous l'occasion de nous souvenir que plus de 40 millions de personnes vivent actuellement avec le VIH dans le monde (selon les dernières estimations de l'Onusida), et que la France ne parvient pas à infléchir le nombre de nouveaux cas annuels (5 000 à 6 000).**

le projet, et qui n'a jamais cessé depuis, ou la Tour Gan à la Défense, premier établissement à faire appel à nos services un certain 1<sup>er</sup> décembre 1994, et qui organise une action en collaboration avec l'association Arcat depuis toutes ces années. Rappelons enfin que cette opération d'envergure conjugue prévention et collecte de fonds, puisqu'il est proposé systématiquement une vente de pâtisseries au profit de l'association (le montant total n'est pas

encore connu à l'heure où nous imprimons le journal). Une chose est sûre, cette forme d'action est très appréciée des entreprises comme des salariés, et les sets de table d'Arcat sont devenus l'action phare du secteur « actions en entreprise » le 1<sup>er</sup> décembre.

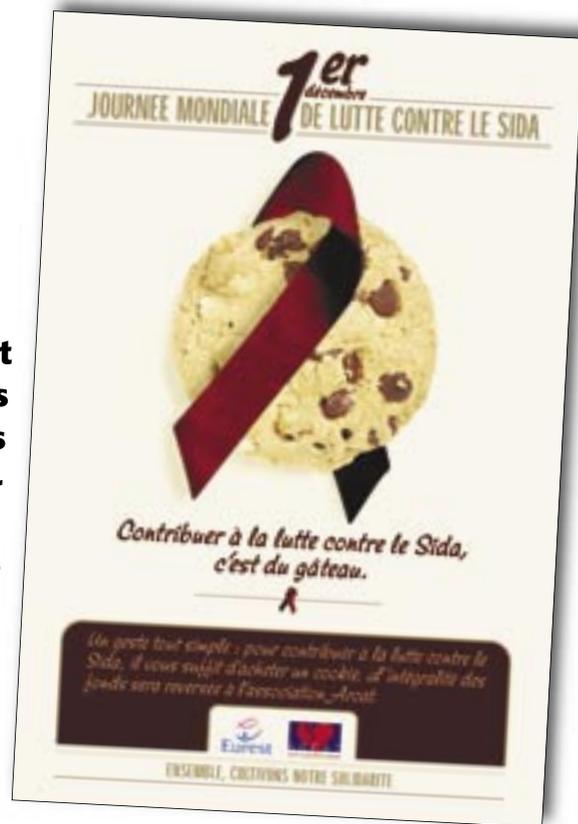
## « Ensemble, cultivons notre solidarité »

La prévention du sida ne peut être dissociée aujourd'hui de la lutte contre les discriminations en général, et de la

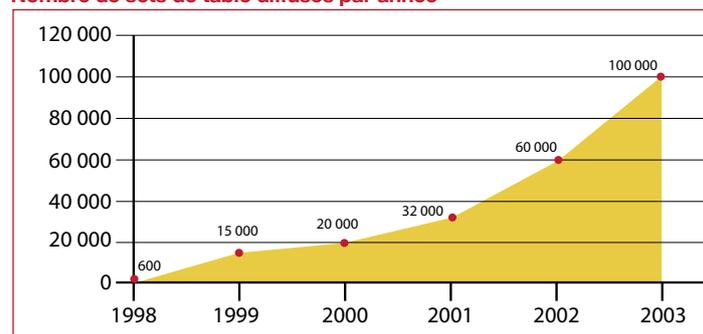
stigmatisation des personnes séropositives en particulier. C'est en partant de cette problématique que l'association a lancé sa nouvelle campagne de sensibilisation « Ensemble, cultivons notre solidarité ». Aux nouvelles affiches et cartes postales diffusées à nos entreprises partenaires ce 1<sup>er</sup> décembre, viennent s'ajouter des sachets de graines de capucines à planter au printemps. Cette originale invitation à « cultiver » nos valeurs communes avec l'ensemble des salariés a reçu un accueil très favorable partout où elle a été initiée. Souhaitons que l'année 2004 soit douce et clémente et que la solidarité soit florissante pour toutes et tous en entreprise comme ailleurs.

**Yan Fournet**

(1) En passant par Bordeaux, Caen, Montpellier, Nantes, Roubaix, Rouen, Strasbourg, Tours, etc.



Nombre de sets de table diffusés par année





## NOS REFERENCES

Nous remercions les établissements suivants qui tous ont fait confiance à Arcat pour développer des actions de prévention et sensibilisation en leur sein :

**Commercial union France,**  
**J.-C. Decaux,**  
**Direction des constructions aéronautiques,**  
**Direction générale des douanes et droits indirects,**  
**Direction générale des impôts, EDF/GDF Paris Ile-de-France,**  
**GAN Eurocourtage,**  
**Hachette Filipacchi presse, mairie de Brunoy (91800),**  
**mairie de Sevran (93270),**  
**Monoprix S. A.,**  
**La Poste Paris,**  
**Préfecture de police de Paris,**  
**Régie Renault**  
**Direction études et recherche,**  
**Maison de retraite Rothschild, SCOR,**  
**SERVAIR II,**  
**SNCF Gare du Nord,**  
**Tour GAN La Défense,**  
**Walt-Disney feature animation,**  
**Zurich Assurances.**

# bip

## Comment ça marche ?

# Un 1<sup>er</sup> décembre en voie de banalisation ?

**Comme chaque année, s'est déroulée la Journée mondiale contre le sida, le 1<sup>er</sup> décembre dernier. A cette occasion, la plupart des associations et institutions de lutte contre le sida déploient un arsenal d'actions. Retour sur l'histoire d'une lutte internationale.**

Autour de la Journée mondiale de lutte contre le sida, initiée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en 1987, sont parfois organisées de véritables semaines d'actions symboliques, militantes, pédagogiques, informatives, pour sensibiliser contre la maladie. Est-ce encore nécessaire en 2003 ? Oui. Si en 15 ans, l'épidémie du sida a considérablement évolué, elle affecte aujourd'hui 40 millions de personnes, selon les estimations de l'Onusida et de l'OMS. Le nombre des malades n'a cessé d'augmenter, et l'épidémie a changé de visage : alors qu'elle concernait surtout des communautés spécifiques à l'origine, elle incarne aujourd'hui la « peste des temps modernes », affectant en grande majorité les populations des pays en développement.

### Origines

En octobre 1987, le sida est la première maladie à faire l'objet de débats à l'Assemblée générale des Nations unies, quelques années après la découverte du virus par l'équipe du Pr Montagnier à l'hôpital Pasteur. L'ensemble des Nations unies décide alors de se mobiliser pour lutter contre le sida, sous l'égide de l'OMS. Cette mobilisation se manifeste par un Sommet mondial des ministres de la Santé, à Londres, où s'élabore une stratégie commune. Lors de cette conférence est annoncée la création de la Journée mondiale du sida prévue le 1<sup>er</sup> décembre 1988. Il s'agit d'offrir « l'occasion pour les gouvernements, les programmes nationaux de

*lutte contre le sida, les organisations locales et non gouvernementales, ainsi que pour les individus de par le monde, de démontrer l'importance qu'ils accordent au combat contre le sida ainsi que leur solidarité par rapport à cette initiative ».*

En France, pour sa première édition, le 1<sup>er</sup> décembre ne fait pas de vagues. Dans son livre, *Act Up, une histoire* (éditions Denoël), Didier Lestrade, fondateur d'Act Up et journaliste, témoigne : « *Je ne comprenais pas pourquoi il n'y avait pas plus de monde. Comment expliquer un tel manque de courage associatif ?* » Pour Didier Lestrade, et d'autres membres de la communauté gay, la réponse se trouve dans une incapacité toute française à aborder ce qui pourtant, faisait sens à l'époque, le lien entre homosexualité et sida. Très vite, après la création d'Act Up, la mobilisation prend le visage de sa colère : chaque année à partir de 1989, Act Up appelle à descendre dans la rue et à faire de cette manifestation un vrai ralliement contre la maladie. Act Up devient le fer de lance des manifestations du 1<sup>er</sup> décembre, loin du « *machin de l'OMS* ». De 1989 à 1995, les 1<sup>ers</sup> décembre sont illustrés en France par les audaces actupiennes : l'édition de 1993 reste ancrée dans les mémoires. En collaboration avec Benetton, Act Up enrobe l'obélisque de la Concorde d'un gigantesque préservatif. Apogée de la militance anti-sida, cette époque témoigne aussi de la compréhension des médias. Entre-temps, l'image de la lutte contre le sida et de la compassion envers les malades s'est également manifestée avec la création du ruban rouge, imaginé en 1991 par un groupe d'artistes new-yorkais, le *Visual Aids*, en collaboration avec *Broadway Cares* et *Equity Fights Aids*. Il devient à la fois un signe de compassion et de solidarité envers les malades, et

affiche la mémoire des personnes décédées du sida. Il devient aussi le symbole des journées mondiales contre le sida.

### Changement de donne

Dès 1995-1996, le mouvement s'essouffle en France. Didier Lestrade y voit comme un « *déclin naturel* », causé à la fois par l'émergence des trithérapies, la banalisation du sida, l'éloignement de la menace. Aujourd'hui, en Occident, le sida ne semble plus intéresser les gens alors même que les épidémiologistes notent une recrudescence des contaminations. Il ne semble concerner « que » les pays en développement et les migrants. Dès 1999, le rapport Delfraissy pointe « *l'arrivée récente dans les services de patients d'origine immigrés vus pour la première fois, souvent au stade de sida non traité* ». Si les rues se vident le 1<sup>er</sup> décembre à Paris, les conférences et les gestes symboliques se multiplient à l'échelle mondiale : par exemple, le 1<sup>er</sup> décembre 2000, les laboratoires Pfizer signent opportunément devant la presse, avec la ministre sud-africaine de la Santé, un accord prévoyant la fourniture gratuite pendant deux ans de Flucanazole, utilisé contre certaines maladies opportunistes liées au sida. Ce changement correspond à la multiplication des conférences internationales en collaboration avec des institutions internationales où se réaffirme cette déclaration de Kofi Annan, secrétaire général des Nations unies : « *Il n'est pas de question plus importante à considérer que celle du sida.* » Si tout le monde semble en être convaincu, reste à accorder paroles et gestes, à faire de cette Journée non seulement la vitrine d'actions symboliques, mais le reflet de la volonté de l'OMS. Pour que le 1<sup>er</sup> décembre ne devienne pas une journée de plus, une célébration de plus...

**Christelle Destombes**

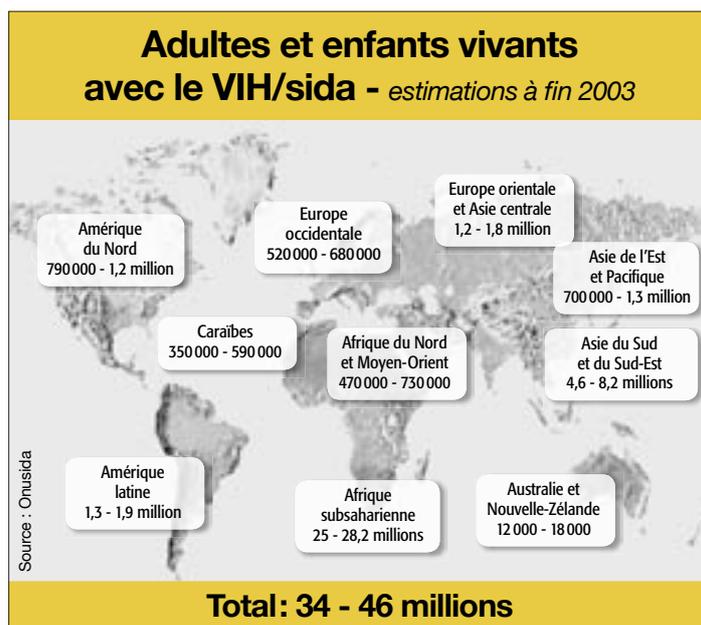
# Le point sur l'épidémie de sida

## En Afrique et ailleurs

Le nouveau rapport fait état de 40 millions de personnes vivant avec le VIH dans le monde (entre 34 et 46) dont 2,5 (entre 2,1 et 2,9) millions d'enfants de moins de 15 ans. Sur l'ensemble de la planète, on estime que 5 (4,2-5,8) millions de personnes ont été infectées et 3 (2,5-3,5) millions de personnes sont mortes du sida en 2003 (1). L'Afrique subsaharienne, région du monde la plus gravement touchée, compte plus de 3 millions de ces nouvelles infections et 2,3 millions de décès. Plus de 95 % d'entre elles vivent dans des pays à faible et moyen revenu. L'épidémie mondiale de sida ne montre aucun signe de fléchissement, et le nombre d'infections (14 000 par jour en 2003) et de décès dus au VIH est le plus élevé jamais atteint.

Si le sida continue à dominer en Afrique, on note une propagation rapide du VIH en Chine, en Inde, en Indonésie et en Russie notamment. En effet, les taux de prévalence en Europe orientale comme

**A l'occasion du 1<sup>er</sup> décembre dernier, le programme commun des Nations unies sur le VIH/sida (Onusida) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) nous ont livré leurs estimations épidémiologiques mondiales.**



en Asie centrale continuent leur hausse, et les jeunes figurent parmi les plus durement frappés par le VIH/sida dans cette partie du monde qui pourrait bien devenir le

site de nouvelles épidémies graves de VIH si rien n'est mis en œuvre au plus vite.

## La riposte

Le Dr Peter Piot, directeur

exécutif de l'Onusida, ne cache pas que « les efforts actuels à l'échelle mondiale sont totalement insuffisants pour contrer une épidémie qui continue à grimper en flèche de manière incontrôlée ». Malgré quelques améliorations, le rapport souligne combien il est urgent d'élargir rapidement l'accès aux traitements pour tenter d'éviter les effets dévastateurs des millions de maladies et de décès attendus. L'OMS et l'Onusida ont dévoilé le 1<sup>er</sup> décembre dernier un plan détaillé visant à fournir un traitement antirétroviral à 3 millions de personnes vivant avec le sida dans les pays en développement d'ici la fin 2005. Même si elles y parviennent, on voit mal comment les rapports épidémiologiques mondiaux à venir pourraient inverser la tendance.

(1) Les fourchettes entourant les estimations définissent les limites entre lesquelles se situent les chiffres réels, sur la base des meilleures informations disponibles.

## Arcat à l'affiche

### Merci !

Arcat remercie la **Fondation Levi Strauss** pour sa participation au financement des sets de table, ainsi que le dessinateur **Plantu** pour sa nouvelle aimable collaboration. L'association remercie également tous les personnels de restauration, ainsi

que les nombreuses entreprises partenaires, sans oublier l'ensemble des salariés, pour leur généreuse contribution.

Arcat remercie enfin la fondation **Axa atout cœur** pour son aide logistique, et son soutien pour la campagne « Ensemble, cultivons notre solidarité ».



### A vos jardinières !

Pour celles et ceux qui souhaitent participer à la campagne « Ensemble, cultivons notre solidarité » et recevoir par La Poste son sachet de graines de capucines à planter, merci d'adresser un chèque de 3,50 € à :

#### Arcat

« Actions en entreprise »,  
94-102, rue de Buzenval,  
75020 Paris.

